

# Parures féminines gauloises

## trouvées à Toul et aux environs.

par Abel LIÉGER

De nombreuses découvertes, anciennes ou récentes, ont montré combien les femmes et les filles de nos ancêtres gaulois étaient sensibles aux parures brillantes. Il s'agissait de colliers de verroterie souvent accompagnés d'amulettes diverses, de pendeloques, de torques<sup>1</sup>, de bracelets, d'anneaux de bras ou de jambes, de bagues, de pendants d'oreilles, de ceintures métalliques, de crochets et de fibules.

Ces parures métalliques sont, parfois en or, dans certains cas, simplement recouvertes d'une feuille d'or, rarement en argent ou en fer et, le plus souvent, en bronze. Ces bijoux en bronze que nous voyons, lors de leur trouvaille ou dans les vitrines des musées, bien ternes ou parfois recouverts d'une patine verdâtre, étaient, bien entendu, très souvent frottés et astiqués par leurs propriétaires et brillaient d'un éclat proche de celui de l'or. D'autres, aujourd'hui simples fils de bronze ou de fer, parfois bruts de coulée, étaient recouverts de laines de différentes couleurs ou habillés de tissus polychromes.



*Dans une clairière ensoleillée, la belle Edain se contemple dans un miroir en bronze poli tandis qu'une servante démêle ses boucles blondes pour que la jeune femme puisse se laver les cheveux. Des broderies en or ornent les parements et le corsage de sa robe en soie verte ; des bijoux en or lui parent le cou, les bras et une boucle de cheveu relevée. Un vêtement de laine pourpre repose sur ses genoux. La grande cuvette en argent déposée à ses pieds, porte un décor de boutons pourpre et d'incrustations en or.*

Gravure extraite de l'ouvrage de Duncan Noron-Taylor, *Les Celtes*, dans la collection «Les origines de l'homme» d'après une peinture de Michaël Hampshire. © éditions TIME-LIFE.

1) Le torque ou collier rigide était porté par les femmes dès le début de l'époque gauloise, il semble abandonné par celles-ci aux environs du III<sup>e</sup> siècle avant notre ère et devient, à cette époque, un des signes distinctifs du guerrier gaulois.

Dans les verroteries, les colliers et certains bracelets, on trouve différentes sortes de verres (bleu, blanc, jaune), des pâtes de verre à décors d'ocelles ou de rubans de même teinte ou même polychromes. L'ambre qui, pour les Anciens, possédait de nombreuses vertus prophylactiques se rencontre souvent dans les colliers des tombes d'enfants ou d'adolescents. Le corail était utilisé surtout en incrustations pour décorer divers objets de parure en métal, et enfin le lignite, sorte de charbon fossile, servait surtout à la confection de bracelets couramment utilisés en Lorraine sous trois formes connues.

La période qui nous intéresse est divisée, par les protohistoriens, en premier et second âge du fer -époques

de Hallstatt et de la Tène, elles-mêmes subdivisées en Hallstatt I et II (ancien et final), Tène I, II et III (ancienne, moyenne et finale)-. Ce sont ces dernières appellations qui seront utilisées dans cette note. L'origine de cette période se situant, dans notre région, aux environs de 700 avant J.C. et se terminant au moment de la conquête de la Gaule par Jules César vers 50 avant notre ère.

Le cadre géographique de cette note se limite aux trouvailles effectuées dans l'arrondissement de Toul ainsi qu'à quelques sites très proches de celui-ci. Une grande partie des découvertes a été effectuée lors de fouilles entreprises, au siècle dernier, dans les sites funéraires apparents (nécropoles sous tumuli) ou repérés fortuitement lors de travaux; les

trouvailles récentes sont presque toujours occasionnelles. Il s'agit, tout d'abord de sépultures tumulaires utilisées dans notre région, pratiquement pendant tout le premier âge du fer et le début du second, ou de tombes plates avec inhumations à partir du début de la Tène.

Deux sites d'habitat, bien connus, sont la cité d'Affrique à Messein et la butte Sainte Geneviève à Essey-lès-Nancy. Il s'agit d'oppida (camp fortifié de hauteur), occupés de la fin de l'époque de Hallstatt au début de la Tène, pour le premier, et de la Tène moyenne à la Tène finale, pour le second. Les fouilles, malheureusement incomplètes, de ces deux oppida, ont livré, avec de nombreux témoins de la vie courante, une assez grande quantité de parures féminines.

## Sites où ont été recueillis des objets de parure

### Chaudeney-sur-Moselle (ill., page 5)

En 1875, un tumulus, détruit par les travaux du Génie militaire, livre, lors de la construction d'une redoute, quatre bracelets en bronze avec légères bosses et décors de chevrons ainsi que l'extrémité d'un torque. Ces objets, qui semblent dater de la fin de l'époque de Hallstatt ont, à l'époque, fait partie de la collection Vivier à Paris; ils sont, aujourd'hui, probablement disparus.

En 1904, le comte J. Beaupré, fouille deux tumuli dans le bois communal, tout près de la jonction des chemins de Villey-le-Sec à Dommartin-les-Toul et à Chaudeney. Dans le premier, remanié, il ne recueille que quelques objets dont une fibule en bronze de la Tène ancienne ainsi qu'un crâne attestant, au moins, une sépulture à inhumation.

Le second tumulus est beaucoup plus riche, il y constate l'existence de vingt-neuf sépultures, toutes féminines d'après le mobilier funéraire qui comprend de nombreux torques, bracelets, anneaux de jambes, fibules, collier avec onze perles de verre bleu. Tous les bijoux, en bronze, sont déposés au Musée Lorrain. Ils peuvent être également datés de la Tène ancienne.

### Domèvre-en-Haye (ill., page 6)

En 1886, en labourant un champ à l'ouest du village -certains auteurs disent à l'est-, deux cultivateurs mettent au jour une ou plusieurs tombes plates. Le mobilier funéraire comprend quatre anneaux de jambe en bronze plein à onze renflements, deux bracelets à segment mobile, un crochet de ceinture et son

anneau, une fibule à ressort et extrémité relevée, vingt-trois anneaux plats dont quelques-uns avec pendeloques (perles de verre blanc ou bleu), une rouelle en potin à quatre rayons, un petit objet en forme de pied muni d'un anneau brisé ainsi qu'une curieuse figurine ithyphallique. Ces derniers objets étaient,

très probablement, suspendus au collier formé par les anneaux. La figurine était placée sur la poitrine de l'inhumée et présentait autour du cou du personnage, un fil de bronze simulant un torque. Tout ce mobilier funéraire en bronze, datant de la Tène ancienne, a été déposé au Musée Lorrain.

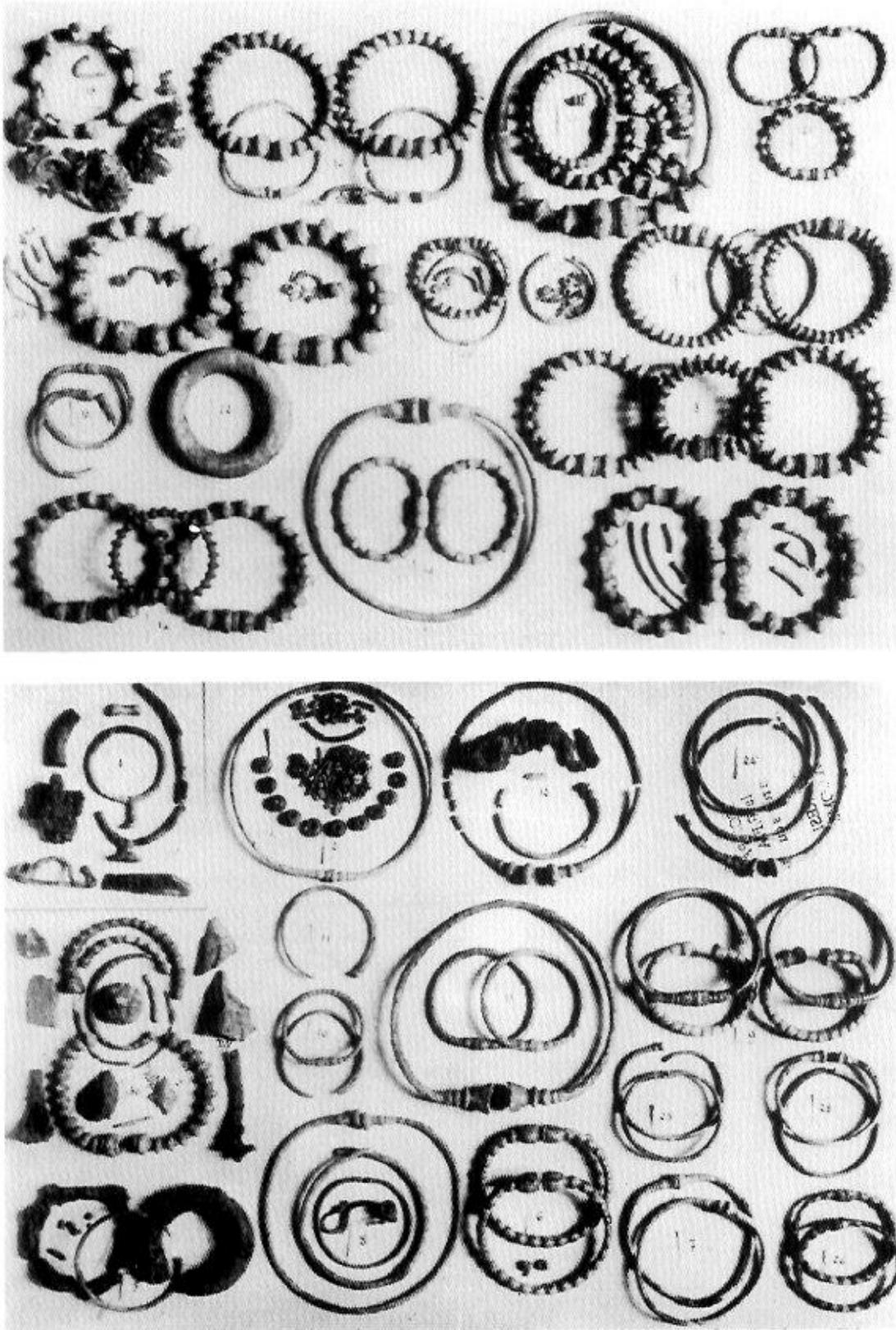
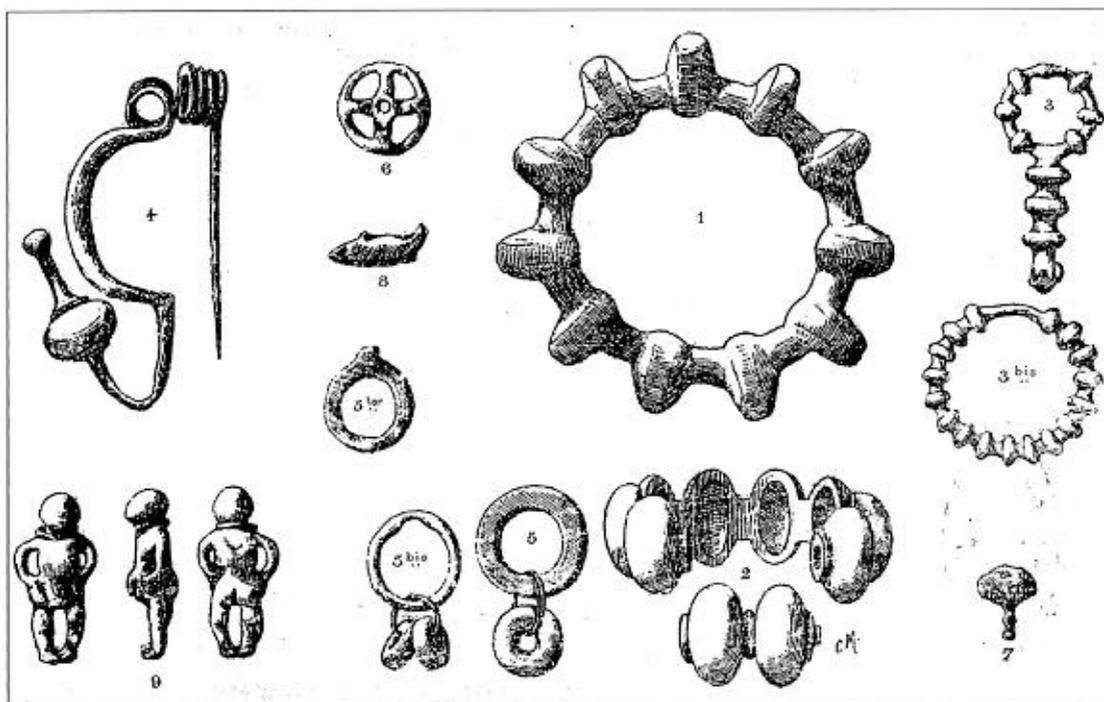
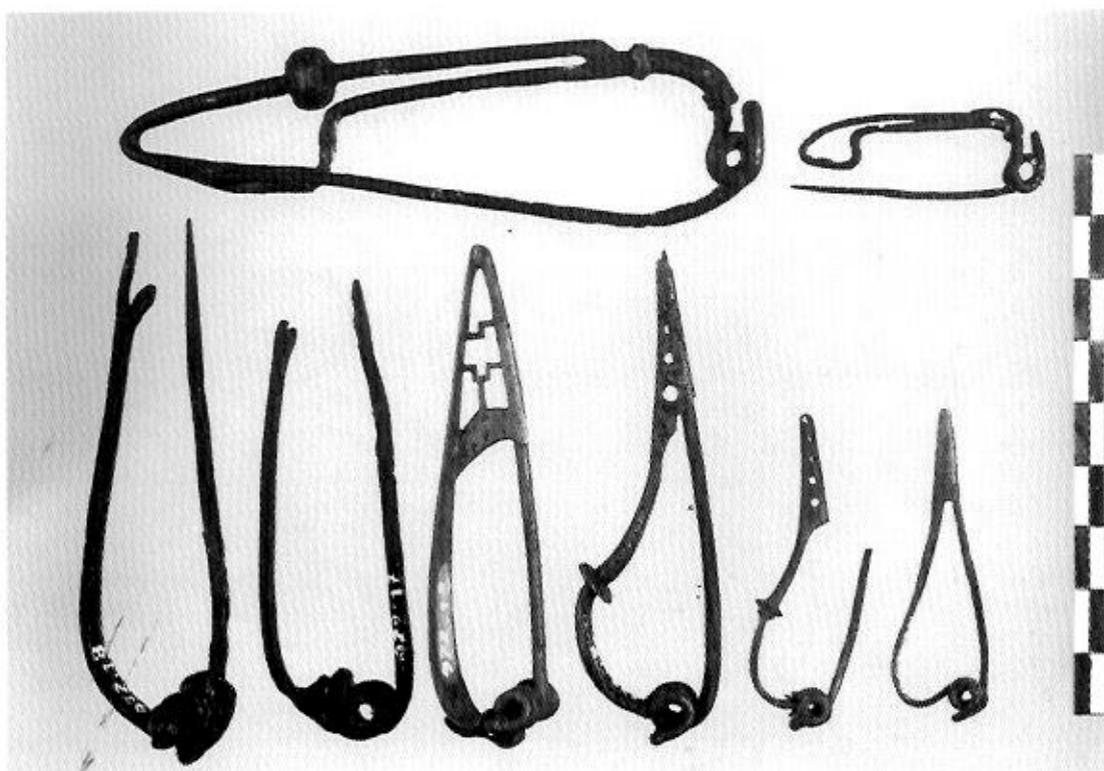


Fig. 2 : Mobilier funéraire des tumuli de Chaudeney.



Domèvre-en-Haye. Découvertes de 1886.



Essey-lès-Nancy «Butte Sainte-Genève» : fibules en bronze et en fer.  
En haut, Tène moyenne; en bas, Tène finale (Musée de Toul)

## Essey-lès-Nancy (ill., page 6).

Un vaste éperon barré par un rempart calciné occupe une grande partie de la butte Sainte-Geneviève. En 1909, Beaupré y effectue des fouilles dans plusieurs fonds de cabanes, plus ou moins creusés dans la roche calcaire, ainsi que dans un puits. Il y recueille, parmi un matériel important, de nombreuses

fibules en bronze et en fer ainsi que des fragments de bracelets en verre bleu.

Avant la seconde guerre mondiale, la garnison de Nancy, utilisant la butte Sainte-Geneviève comme terrain de manoeuvres, y creuse de nombreuses tranchées, bouleversant les couches

archéologiques. Plusieurs chercheurs y effectuent, alors, quelques fouilles dans des habitations mises au jour par les militaires, mais aucune publication ne suit ces recherches. Le Musée de Toul conserve quelques fibules en bronze et en fer de la Tène moyenne et de la Tène finale provenant de ces fonds de cabanes

## Gondreville

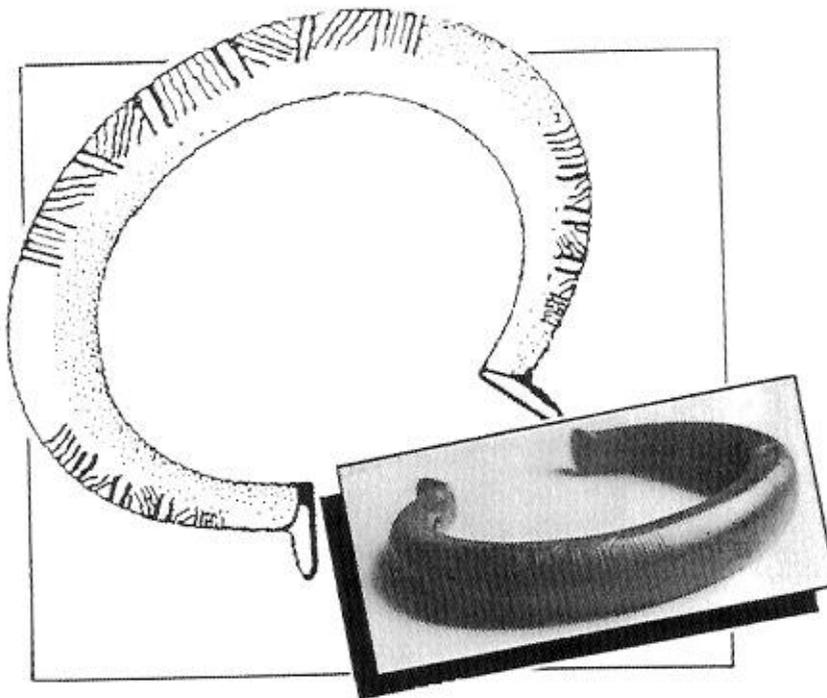
En 1835, lors de l'exploitation d'une gravière, à «La croix Sainte-Anne», découverte d'une nécropole en tombes plates renfermant une vingtaine

de sépultures entourées de pierres sèches. Le mobilier funéraire comprenait de nombreux torques à tampons, bracelets et anneaux de jambes de la Tène

ancienne. Ces parures ont disparu, sauf une fibule à disque sur le pied qui est au Musée de Metz (n° 2647).

## Limey-Remenauville

Il y a quelques années, un agriculteur de Limey, Monsieur Lallement Philippe, découvrait, lors de labours, à quelques centaines de mètres au nord du village, un bracelet ouvert, à tige creuse, en tôle de bronze enroulée, muni de petites oreilles. Un décor gravé très finement de lignes parallèles et de stries obliques de sens alterné, en quatre casiers, orne le pourtour du bracelet. Son poids est de 73 grammes. Il peut être daté de la fin de l'époque de Hallstatt. La figure ci-contre qui le représente est extraite de J. Hainzelain et G. Henry, «Le vieux Limey», *Études Toulouses*, 51, 1989, p.4.



Limey-Remenauville, bracelet à décor gravé.

## Liverdun

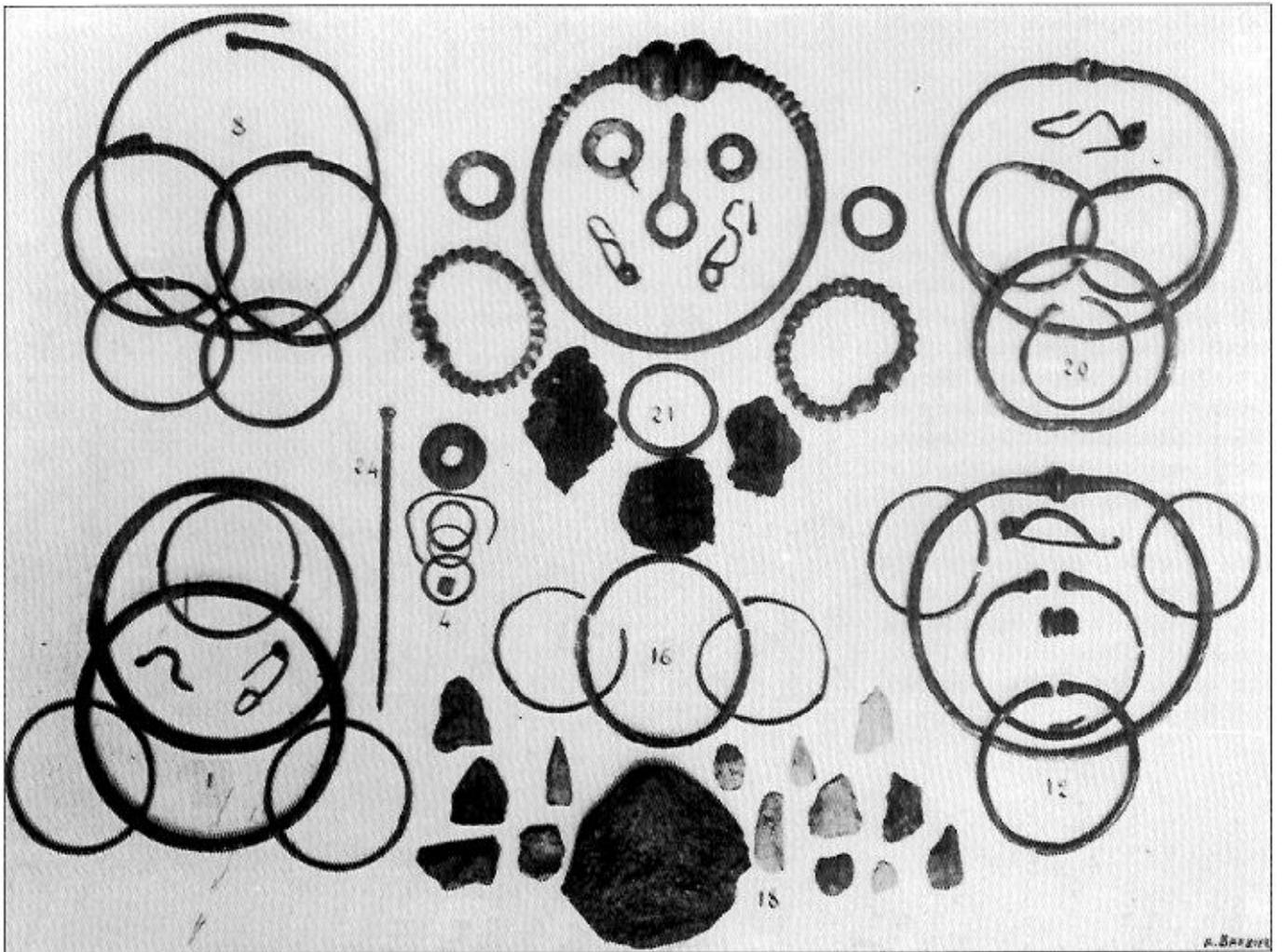
Un bracelet de bronze de la Tène figurait dans une ancienne collection nancéienne. En 1886-87, l'exploitation d'une sablière à l'ouest de l'ancien bac amena la découverte de plusieurs sépultures à inhumations entourées de pierres sèches, profondes de 0.80 m. Le mobilier, torques et bracelets à tampons, fut donné au Musée Lorrain.

Deux tumuli, existant dans la propriété de «la Garenne», furent alors fouillés par Beaupré en 1907. Le premier

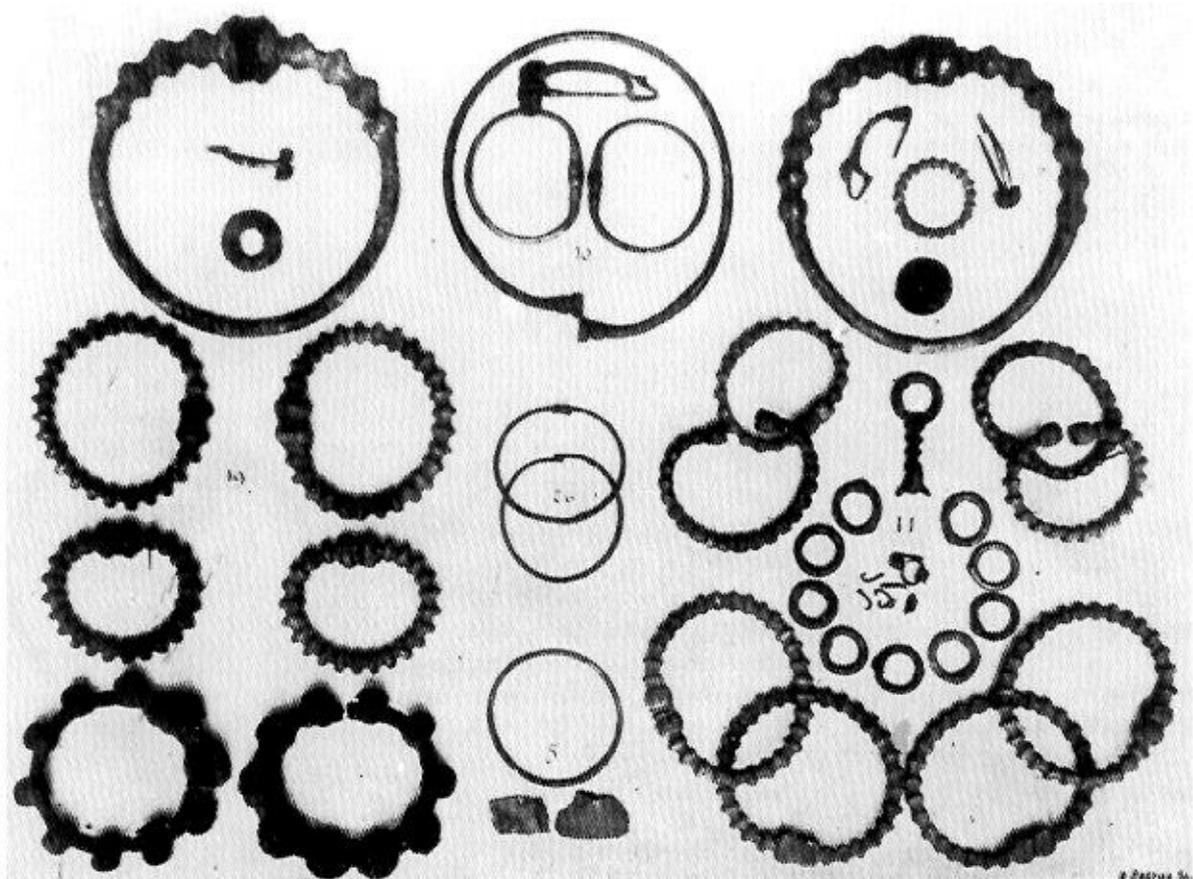
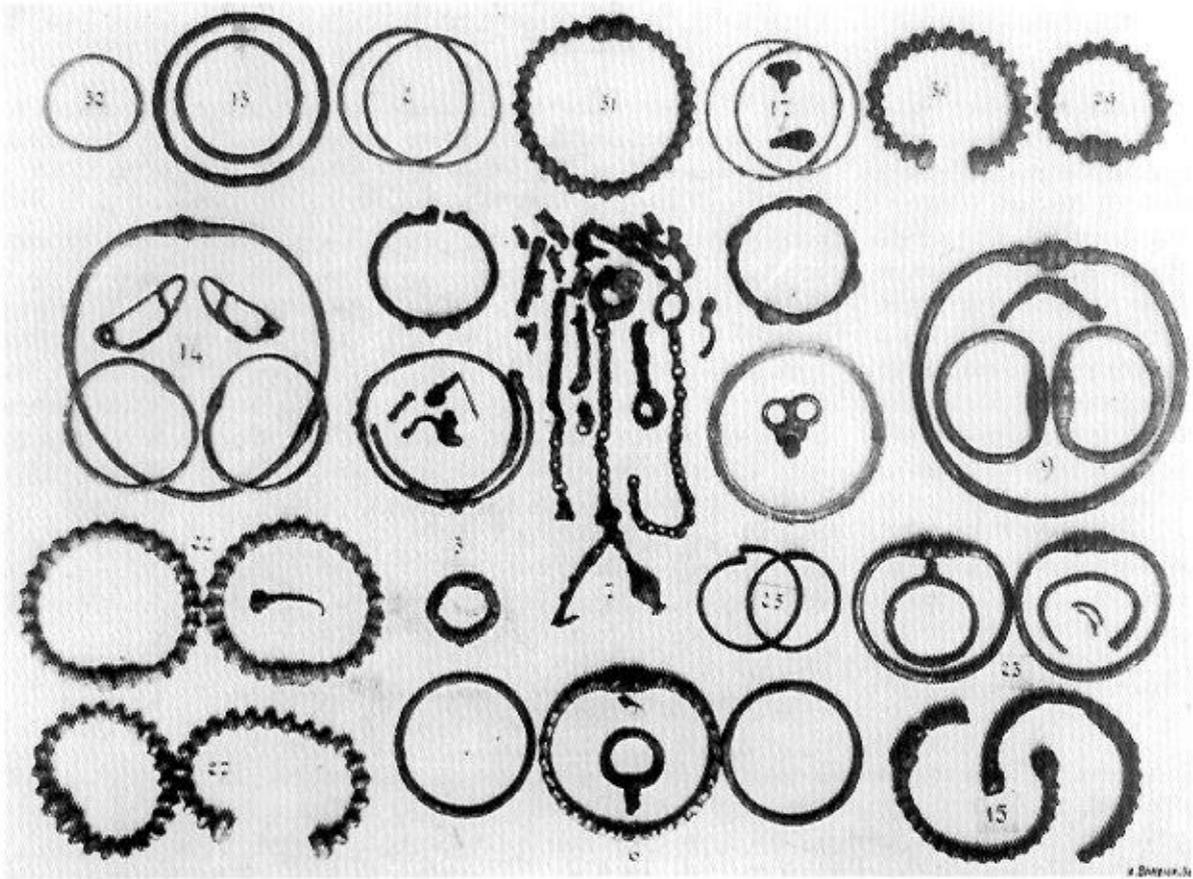
de ces tumuli renfermait une allée couverte de la civilisation Seine-Oise-Marne et plusieurs incinérations de l'âge du bronze. La fouille du second, très riche, permit de reconnaître la présence de plusieurs sépultures à incinération de la fin de l'âge du bronze ou du début de l'époque de Hallstatt et de nombreuses sépultures à inhumations secondaires en caissons de pierres sèches.

Les mobiliers funéraires de ces inhumations, très variés, comprennent des torques à petits tampons en bronze,

des bracelets et anneaux unis, à nodosités et à petits tampons en bronze, une fibule à arc en fer, de nombreuses fibules à arc en bronze, parfois avec pastilles ou incrustations de corail, des fibules à arbalète ou à tête d'oiseau, des chaînettes avec crochets et pendeloque en bronze, un bracelet en verre blanc à ornements bleus, un pendentif de poitrine avec une perle bleue. Toutes ces parures, datables du début de l'époque de la Tène (III. Pages 8 et 9), ont été déposées au Musée Lorrain.



Mobilier funéraire de Liverdun (pages 8 et 9)



## Messein :

C'est un vaste camp retranché avec remparts et vallum qui occupe le promontoire détaché du plateau de Haye, au sud de Nancy. Beaupré y exécute plusieurs fouilles en 1908, 1911 et 1912 et y recueille de nombreux objets de parure : fibules à timbale et ressort en arbalète, fibules à arc, bracelets à tampons et nodosités. Tout ce matériel, en bronze, est déposé au Musée Lorrain. De 1981 à 1987, de nouvelles fouilles y sont effectuées par le Cercle d'Etudes Locales de Ludres sous la direction de J.P. Lagadec assisté de P. Duval, J. Eveillard, M. Leroy et A. Ploquin. Elles confirment que ce site fut occupé de façon permanente du début du V<sup>ème</sup> à la

fin du IV<sup>ème</sup> siècle avant J.C. Quelques armes, de nombreux outils, ainsi qu'une grande quantité de fragments de céramique, attestent cette longue occupation.

Les objets de parure y ont été recueillis en grand nombre : plus de cent-cinquante fibules ou fragments, plus de trente épingles, des boucles d'oreilles, des bagues, des anneaux, des fragments de bracelets et de torques, des agrafes ou crochets de ceinture. A part un cabochon de fibule en or, tous ces objets sont en bronze. Enfin, plusieurs fragments de bracelets en lignite, des perles de colliers en ambre, en verre bleu et en jayet

complètent cette énumération. Tous les objets recueillis sont au Musée de Toul (ill. pages 11, 12 et 13)<sup>2</sup>.

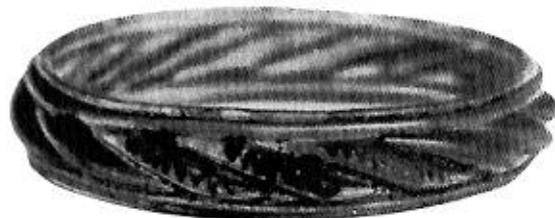
Pour expliquer l'abondance de ces objets de parure sur un espace relativement restreint, les responsables de la fouille de 1981/87, se basant sur l'existence de nombreux creusets et déchets de coulée de bronze, envisagent, comme très probable, la fabrication sur place d'un certain nombre de ceux-ci.

2. Les figures 6 à 8 sont extraites de : J.P. Lagadec et Alii, *Bilan de sept campagnes de fouilles...*, les dessins sont d'A. Janot.

## Pagny-la-Blanche-Côte :

Un très beau bracelet en verre bleu foncé, orné de deux filets en relief réunis par des nervures avec des lignes ondulées jaunes, se trouvait au Musée de Toul, avant sa destruction, en 1939. Il aurait été découvert dans une vigne de Pagny-la-Blanche-Côte, mais sa provenance exacte n'a jamais été bien établie. Acheté à une femme âgée, par Monsieur Gilbert, conservateur du musée à l'époque, celui-ci ne chercha pas à savoir dans quelles conditions et surtout à quel endroit

précis cette trouvaille avait été faite (ill. ci-contre). Ce type de bracelet, habituellement fait au moule, a été surtout rencontré dans des sépultures féminines de la Tène moyenne.



3. Gilbert avait, alors, été vivement critiqué pour l'acquisition de ce bracelet, jugé trop cher par ses détracteurs (15 francs). Il dut faire appel au comte J. Beaupré pour authentifier son achat et faire cesser les critiques.

## Pierre-la-Treiche :

La grotte sépulcrale du «Trou des Celtes» découverte et fouillée par Husson, au siècle dernier, renfermait de nombreuses sépultures néolithiques mais fut également fréquentée et, peut-être, utilisée à l'époque de la Tène I. Le Musée Lorrain conserve un petit anneau et un fil de bronze portant une perle en verre bleu ainsi qu'une fibule en bronze de cette époque (ill. ci-contre).

En 1896, lors de l'exploitation d'une carrière, au «Plateau de la Rochotte», dans une cavité de deux mètres carrés et trois mètres de

profondeur, on aurait trouvé des ossements d'animaux, des poteries et des pièces de monnaie. Ces objets ont été donnés au Musée de Toul par Monsieur Vosgien, maître carrier, et le catalogue du musée mentionne bien ce don en 1896, mais ne donne aucun détail.

Le comte Beaupré qui a dû voir ces objets, signale, parmi eux, des bracelets à tampons de la Tène ancienne ce qui semblerait indiquer qu'il s'agit d'un gisement remanié ou, plutôt, que lesdits bracelets, ne pouvant pas être mélangés avec des monnaies, ne

proviendraient pas de cette cavité, mais d'une autre découverte dans la même carrière.

